



**Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures
et les Identités (GIRCI)**
École Doctorale ETHOS (Études Sur l'Homme et la Société)
Revue annuelle

AUTEURS

Mamadou Mbodj NDAO, Ismahan Soukeyna DIOP,
Sergino Paolo César DIEDHIOU, Mbaye THIAO,
Abdoulaye BA, Moïse Babacar NDIAYE, Papa
Bocar NDAW, Mory THIAM, Mohamadou
Moustapha DIEYE, Amadou Oury BA

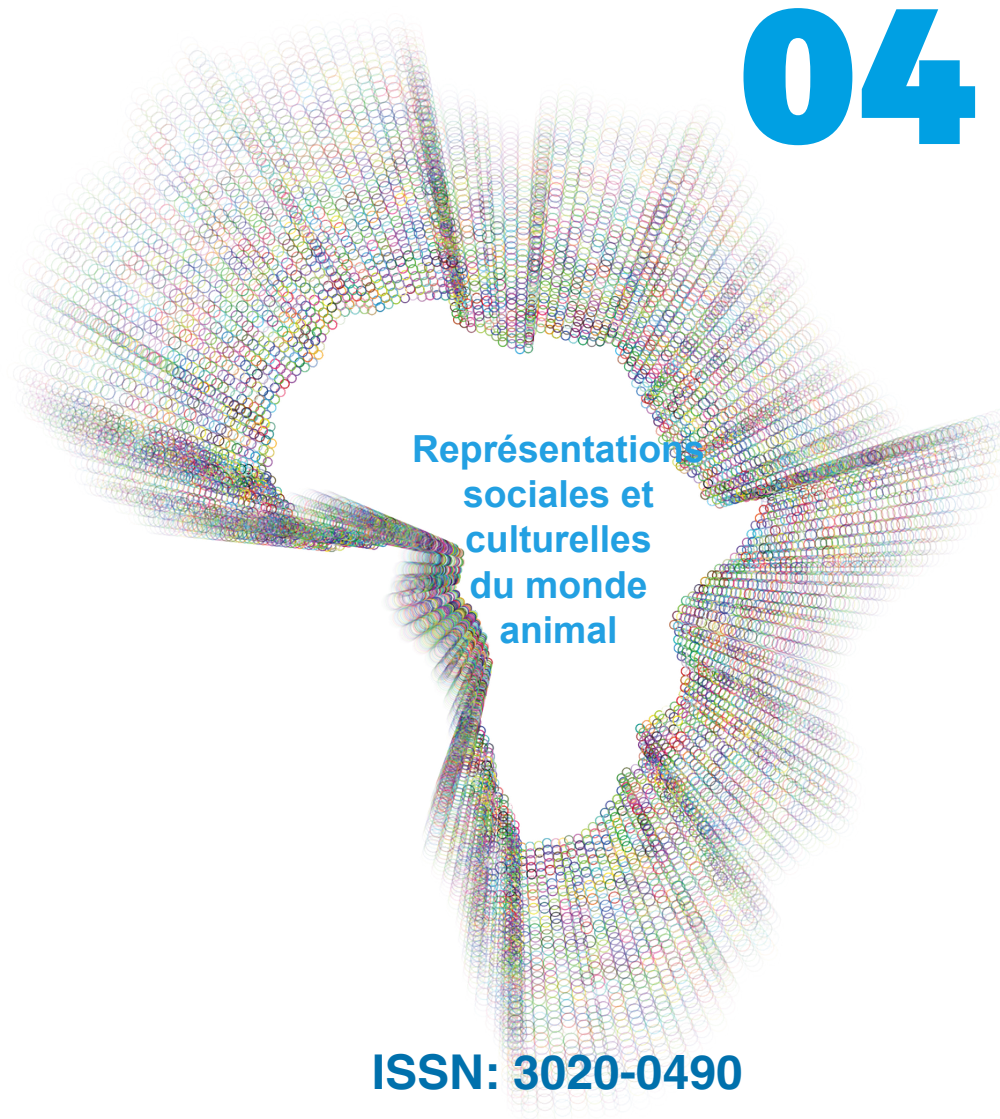
Université Cheikh Diop de Dakar-Sénégal
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
B.P. 5005
Adresse email : girci.ethos@ucad.edu.sn
Online : <https://girci-ucad.sn/revues/>

LES CAHIERS DU GIRCI 04

**Groupe Interdisciplinaire
de Recherche sur les Cultures
et les Identités (GIRCI)**

Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal

LES CAHIERS DU GIRCI 04



**Représentations
sociales et
culturelles
du monde
animal**

ISSN: 3020-0490

Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures et les Identités (GIRCI)

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

École Doctorale ETHOS (Étude Sur l'Homme et la Société)

Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal

LES CAHIERS DU GIRCI

**Numéro 04
Octobre 2025**

Représentations sociales et culturelles du monde animal

ISSN: 3020-0490

Présentation du Laboratoire GIRCI

Axes de recherche

Axe 1 : Culture et politique

Axe 2 : Identités, société et migrations

Axe 3 : Savoirs et mémoires endogènes

Axe 4 : Genre et enfance

Directeur de la publication : Babacar Mbaye Diop

Directeur de la rédaction : Pierre Mbid Hamoudi Diouf

Comité scientifique : Mamadou Timéra, Amadou Oury Bâ, Mor Ndao, Malick Diagne, Cheick Sakho, Mariame Wane Ly, Ute Fendler (Allemagne), Daha Chérif Ba, Pape Sakho, Hamidou Talibi Moussa (Niger), Mounkaila Abdo L. SERKI (Niger), Cyrille Koné (Burkina-Faso), Thierry Ezoua (Côte d'Ivoire).

Comité de rédaction : Alioune Diaw, Papa Abdou Fall, Ismahan Soukeyna Diop, Philippe Abraham Tine, Mame Birame Ndiaye, El Hadji Malick Sy Camara, Serigne Sèye, Samba Diouf, Serigne Sèye.

Sommaire

Concept de totémisme et construction identitaire Mamadou Mbodj NDAO	17
La fonction sacrificielle dans les rituels de traitement traditionnel : exemple du Ndëp Ismahan Soukeyna DIOP	35
L'animal dans la littérature orale seereer : un être-passerelle entre animalité et humanité Mbaye THIAO	53
L'image du taureau dans quelques sociétés antiques et chez les Diola en Basse-Casamance : entre symbolique et rites sacrificiels Sergino Paolo César DIEDHIOU	73
Animaux non humains et animaux humains : une anthropologie élargie Abdoulaye BA	95
La différence entre l'homme et l'animal dans leur rapport au monde chez Heidegger Moïse Babacar NDIAYE	113
L'imaginaire animal dans la création poétique d'Aimé Césaire Papa Bocar NDAW	129
La figure du loup dans la morale occidentale : de la symbolique du mal à la symbolique du succès dans les affaires Mory THIAM	149

VARIA

Le rôle pédagogique des musées au Sénégal : entre transmission du savoir et construction citoyenne

Mohamadou Moustapha DIEYE 173

L'esthétique de la vengeance dans Le *Criminel par honneur perdu* (1792) de Schiller

Amadou Oury BÂ 195

Le rôle pédagogique des musées au Sénégal : entre transmission du savoir et construction citoyenne

Mohamadou Moustapha DIEYE

Doctorant en Histoire de l'Art
GIRCI-ETHOS-UCAD

Résumé : Cet article examine la transformation du rôle pédagogique des musées au Sénégal depuis l'indépendance, passant d'une approche ethnographique à une mission de médiation éducative alignée sur les programmes scolaires. Il met en lumière des initiatives spécifiques de musées sénégalais, comme le Musée des Civilisations Noires et le Musée Théodore Monod, qui créent des espaces d'apprentissage interactifs pour la jeunesse. L'article aborde également des programmes innovants tels que « le musée va à l'école » et le muséobus du Musée des Forces Armées, visant à rendre le patrimoine culturel plus accessible et à renforcer l'éducation civique. Il discute des succès et des défis de ces démarches, soulignant la volonté de former des citoyens engagés et informés.

Mots-clés : Musées sénégalais, école, enfance, éducation, patrimoine

Abstract: This article examines the transformation of the pedagogical role of museums in Senegal since independence, shifting from an ethnographic approach to an educational mediation mission aligned with school curricula. It highlights specific initiatives by Senegalese museums, such as the Musée des Civilisations Noires and the Musée Théodore Monod, which create interactive learning spaces for young people. The article also addresses innovative programs such as “the museum goes to school” and the mobile museum bus of the Musée des Forces Armées, aimed at making cultural heritage more accessible and strengthening civic education. It discusses the successes and challenges of these initiatives, emphasizing the commitment to educating informed and engaged citizens.

Keywords: Senegalese museums, school, childhood, education, heritage

Introduction

Jadis, dans les sociétés africaines, l'initiation était utilisée comme un outil pédagogique permettant l'intégration sociale des jeunes garçons. Avec l'arrivée des Occidentaux, l'école a été imposée comme une forme d'apprentissage moderne qui au cours de son évolution a utilisé le musée comme un lieu annexe pour compléter ou illustrer son programme. Au Sénégal, après l'indépendance, les musées hérités de la colonisation ont redéfini leur fonction pédagogique, abandonnant les pratiques ethnographiques initiales pour une relecture de l'histoire africaine et une médiation pédagogique permettant de décoloniser les connaissances.

Le musée et l'école partagent ainsi une mission commune de transmission de connaissances utiles à l'intégration sociale, le musée se positionnant comme un laboratoire d'expérimentation pédagogique et du développement intellectuel et artistique de la jeunesse.

Cet article analyse comment les musées sénégalais ont développé des initiatives spécifiques pour appuyer les curricula scolaires et contribuer à la formation de citoyens modèles, en s'appuyant sur des exemples concrets. La problématique centrale est de comprendre les réussites et les défis de ces démarches pédagogiques innovantes. La recherche s'inscrit dans une approche foncièrement interdisciplinaire, croisant de manière synergique la muséologie, l'histoire de l'éducation, les sciences de la culture, et la sociologie de l'éducation. (Høyer Hansen 1984, Marie-Sylvie Poli 2018, Christiana Charalampopoulou 2016, Abdoulaye Touré 2004 et Abdoulaye Touré et al. 2010). L'approche méthodologique est qualitative et

analytique, complétée par des données quantitatives, structurant l'étude en programmes pédagogiques destinés aux écoles et en utilité publique du musée pour la construction citoyenne.

I. L'ouverture des musées sénégalais vers le public jeune

Les musées sénégalais ont développé des initiatives visant à appuyer les curricula scolaires et à transformer l'espace muséal en lieu d'expérimentation pédagogique. L'UNESCO recommande l'amélioration des curricula par un apprentissage écologique, interculturel et interdisciplinaire, que les activités extrascolaires et non formelles des musées complètent par une expérience pratique²⁸.

1. Le Musée Historique de Gorée

Le musée Historique a été créé en 1954 à Gorée par l'IFAN. Dès lors, il fonctionne comme un manuel pédagogique retraçant l'histoire du Sénégal de l'antiquité à l'époque contemporaine avec une muséographie organisant les collections selon des périodes, des ruptures ou des continuités. En tant que laboratoire expérimentale du département d'histoire de l'IFAN, ce musée a l'avantage d'avoir avec lui le fonds documentaire et scientifique de l'institut pour reconstituer l'histoire avec une méthode systématique. Ainsi, la mise en espace des objets obéit à des séquences chronologiques allant des temps anciens à l'époque contemporaine. De plus, des fac-similés, des notices, des éléments

²⁸ UNESCO, *Repenser Nos Futurs Ensemble — Un nouveau contrat social pour l'éducation*, UNESCO, 2021, p.68.

iconographiques et cartographiques sont méthodiquement disposés dans l'espace pour compléter et expliquer les objets. D'ailleurs, Anne Gauge, nous dit à propos du musée historique de Gorée que : « les événements historiques exposés sont sélectionnés en fonction des enjeux du présent²⁹ » pour permettre « de gommer tout ce qui pourrait aller à l'encontre de l'objectif Unitaire³⁰ ». De ce fait, il propose au public scolaire, mais aussi au grand public, une immersion permettant de réactualiser le passé avec « une nouvelle approche muséo-pédagogique³¹ ». En effet, dans ce musée, le parcours muséographique est aménagé en chapitres pour faciliter l'apprentissage de l'élève qui découvre dans cette exposition des supports didactiques complétant le programme scolaire. En ce sens, un guide pédagogique a été créé pour établir une connexion entre les sections de cette exposition et les programmes scolaires.

Tableau 2 : Le guide pédagogique du musée Historique de Gorée (source : musée Historique de Gorée

CE2	CE1/CE2	Élémentaire	Collège	Collège	Collège
Découvert du Paléolithique et du Néolithique	<i>Exploration des sites de la vallée du fleuve Sénégal</i>	<i>Étude des royaumes de la Sénégambie</i>	<i>Examen des résistances et de la traite négrière</i>	<i>Compréhension de la présence européenne et de l'Islam</i>	<i>Analyse des mouvements d'indépendance</i>

²⁹ Anne Gauge, « Exposer l'histoire nationale : des musées forcément subjectifs » | Africultures. (s. d.). Consulté 3 janvier 2026, à l'adresse <https://africultures.com/exposer-lhistoire-nationale-des-musees-forcement-subjectifs-6741/>

³⁰ Ibid.

³¹ Marie-Sylvie Poli, « Éducation et musée », Culture & Musées [En ligne], Hors-série | 2013, mis en ligne le 19 juin 2018, consulté le 11 juillet 2025. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/757>

2. *Le Musée des Civilisations Noires (MCN)*

Le musée des civilisations noires, depuis le début de ses activités muséographiques en 2018, est devenu la destination privilégiée des écoles sénégalaises pour leurs visites pédagogiques. Un constat qui s'explique par le fait que :

L'évolution des musées les a amenés à devenir des institutions éducatives qui jouent un rôle social pour la société dans laquelle ils sont implantés. Le plus grand service social que le musée offre, en tant qu'institution publique, est l'éducation qui a comme objectif majeur le changement social. Ils proposent des activités d'éducation non formelle pour accompagner l'enseignement formel, notamment sur le plan des valeurs, des attitudes et des compétences (Charalampopoulou 2016, 89).

Corollairement à cette affirmation de Charalampopoulou, le MCN s'est imposé comme établissement public fréquenté quotidiennement pendant l'année scolaire par des vagues d'élèves en quête de savoir complémentaire à celui appris dans les salles de classe. Ainsi, il constitue, avec ses espaces modernes et ses expositions, un support pédagogique permettant d'alimenter la curiosité intellectuelle des jeunes apprenants et de consolider les connaissances acquises à l'école dans un parcours thématisé qui commence par l'évolution de l'homme sur le continent africain pour finir sur les nouvelles dynamiques socioculturelles du monde noir. Par exemple, dans la section consacrée à l'Afrique, berceau de l'humanité, les élèves découvrent des preuves matérielles de cette théorie qu'ils ont apprise à l'école. À cela, il faut ajouter que le cadre du musée avec ses installations modernes est un lieu qui permet de développer chez ce public jeune un esprit d'innovation pour faire face aux défis de la mondialisation

sans avoir de complexe vis-à-vis des autres cultures du monde. C'est pourquoi les espaces de circulation du musée ont été aménagés pour devenir des lieux de motivation cognitive destinés à la jeunesse africaine et à la diaspora. Ces parcours sont constitués de mosaïques de portraits d'hommes et de femmes ayant participé au rayonnement du monde noir à travers leurs activités politiques, scientifiques, culturelles, sportives, etc. En plus, depuis quelque temps, le musée essaye de libéraliser certaines de ses activités de médiation pédagogique dans les écoles de Dakar en organisant périodiquement des ateliers animés par son service de l'éducation et de la médiation. À ce titre, nous pouvons citer la journée d'études organisée au lycée Lamine Guèye dans le cadre du 39^e anniversaire de la disparition de Cheikh Anta DIOP à travers une projection du film *Kemtiyu*, retraçant la vie et l'œuvre de ce géant de l'histoire et de la civilisation africaine.



Figure 1 : Une image illustrant la visite pédagogique au MCN (Source : MCN)

3. Le Musée Théodore Monod d'art africain

Le musée Théodore Monod, avec son histoire et la richesse de sa collection, se positionne depuis quelque temps comme un lieu d'expérimentation des programmes pédagogiques à travers des activités de médiation culturelle et scientifique faisant dialoguer l'art et la technologie. En tant que service universitaire avec une mission de service à la communauté, le musée a recentré sa politique en orientant sur les axes éducation, jeunesse et numérique.

Pour ce faire, l'équipe du musée Théodore Monod a travaillé longtemps sur la refondation de ses archives et la décolonisation de sa politique. Parallèlement à cette réflexion, il a sociabilisé ses espaces en les transformant en des lieux de rencontre, de captation d'un certain public qui flotter dans les espaces notamment le public jeune en quête de connaissance ou de distraction récréative³². Ainsi, pour canaliser le flux de visiteurs, le musée a mis en place une stratégie innovante basée sur la confection de supports pédagogiques connectant le musée avec son public jeune. En ce sens, le musée a amélioré ses espaces d'accueil et de réception en installant des cabanes dans son jardin pour fixer son public.

De plus, il a installé des espaces de médiations expérimentales pour favoriser cette transformation. D'abord, nous avons l'installation du musée numérique (micro-folie) qui est un espace de médiation numérique utilisant l'interaction pour développer les connaissances et les compétences du public jeune dans les domaines de la culture générale,

³² Extrait de la communication d'El hadji Malick Ndiaye, conservateur du musée Théodore Monod, dans le cadre du colloque NUMERICOL, le 12 novembre 2024.

l'histoire et la sociologie de l'art. Ensuite, un espace de médiation artistique a été implémenté dans le jardin pour initier les jeunes dans les techniques de pratique, de façonnage et de construction artistique dans des ateliers animés par l'artiste Maïssa Tounkara.

Enfin, l'espace pédagogthèque a été réalisé dans le cadre du projet *museumfutur africa* pour être un lieu alternatif, associatif et ouvert vers le monde extérieur favorisant la créativité et l'inclusion des jeunes dans cette dynamique de transformation sociale du musée. Une mutation qui a permis de démocratiser de l'accès et l'appropriation du musée, qui devient un lieu récréatif fréquenté quotidiennement par un public rajeuni, comme l'illustre le diagramme ci-dessous.



Diagramme 1 : l'évolution de la fréquentation du public jeune au musée Théodore Monod de 2015 à 2024

II. Les programmes pédagogiques permettant de délocaliser le musée dans les écoles

1. Le programme « le musée va à l'école »

Le programme « le musée va à l'école » qui a été conçu comme un espace de dialogue entre le musée et l'école. C'est une approche pédagogique créée par le professeur Abdoulaye Touré en 1995, qui vise à établir des connexions entre les institutions muséales et les établissements éducatifs au Sénégal. En effet, Touré, en tant qu'ancien instituteur devenu chercheur à l'IFAN, est parti du double constat pour élaborer ce projet. D'abord, il a remarqué qu'il y avait un manque de cohérence entre les connaissances transmises aux enfants à l'école et celles acquises dans les musées publics. Ce qui fait que les élèves n'arrivaient pas à trouver le fil conducteur entre les leçons apprises à l'école et les expositions visitées au musée.

De plus, il a observé que l'accès aux musées et aux sites historiques est souvent limité pour les élèves, en particulier ceux des zones rurales ou défavorisées. Ainsi, il a imaginé ce programme qui vise à pallier ce manque et à intégrer le patrimoine culturel dans le cursus scolaire. De ce fait, l'objectif principal de ce programme est de rendre le patrimoine culturel plus accessible aux élèves, de stimuler leur curiosité et leur intérêt pour l'histoire et la culture, et de contribuer à leur éducation citoyenne. C'est dans cette vision que Touré a dit que : « L'école va au musée. Le musée va

à l'école³³». Une dynamique qui devrait se pérenniser pour que le « musée reste à l'école³⁴ » avec la formation des enseignants à l'utilisation du patrimoine culturel comme un outil pédagogique.

Dans un premier temps, un dossier documentaire et une exposition sur les « Résistances Africaines » ont été réalisés au musée historique de Gorée pour baliser le chemin que doit emprunter l'école pour venir au musée. Pour cela, Abdoulaye Touré, Ismaïla Ciss et Khadidiatou Diallo ont fourni aux enseignants des dossiers didactiques et fiches pédagogiques pour faciliter la compréhension de l'histoire et la citoyenneté à partir des fonds documentaires de l'IFAN qu'ils considèrent comme un trésor pour l'école dans sa mission d'éducation. C'est dans cette logique qu'ils ont affirmé que :

Tout système éducatif dépend en général du projet de société qu'un État a l'ambition de construire. Dans l'embryon de société que constitue l'École, l'apprentissage de la citoyenneté est un objectif omniprésent et transversal que l'on peut décliner sous plusieurs angles. Du point de vue des enseignants, c'est d'abord le combat quotidien qu'ils mènent contre la violence et l'incivilité à l'École, pour aider leurs élèves à établir et à respecter des règles de vie et pour faire de l'École le lieu d'un savoir-vivre partagé. Pour les élèves, il s'agit d'apprendre à se conformer aux principes qui fondent la vie en société : le travail et l'effort, le respect des autres et la tolérance, l'aide aux plus faibles et la solidarité. Le rôle de l'enseignant est bien sûr essentiel, car son comportement doit servir de modèle à l'enfant. Il se doit donc de respecter scrupuleusement les principes qu'il inculque à ses élèves et de les mettre en œuvre au quotidien (Touré & al 2010, 81).

Le projet a utilisé les ressources muséographiques du musée historique du Sénégal pour alimenter le programme scolaire sénégalais avec une approche ludique permettant de valoriser des éléments identitaires du

³³ Abdoulaye Touré, *Dossier didactique : patrimoine islamique du musée historique de Gorée et enseignement de la civilisation musulmane, Le musée va à l'école*, IFAN, 2004, p.3

³⁴ Ibid.

patrimoine culturel. L'idée est d'utiliser la richesse historique et culturelle valorisée dans ce musée pour une meilleure transmission du patrimoine aux générations futures.

Ultérieurement, cette collaboration s'est étendue au domaine de l'éducation islamique avec l'élaboration d'un dossier pédagogique basé sur des ressources visuelles et textuelles de l'espace dédié à l'Islam, permettant d'explorer de façon plus approfondie la civilisation musulmane, sujet qui est traitée dans trois classes des niveaux moyens et secondaires. Ce deuxième volet du programme a bénéficié d'un financement de l'Organisation islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture (ISESCO) pour la rénovation de la salle d'exposition du musée historique consacrée à l'islam et la réalisation d'un catalogue à vocation didactique. Dans cette dynamique muséographique recentrée sur l'Islam, le musée a proposé une nouvelle offre de médiation ludique avec des activités extra-scolaires et une muséo-pédagogie appliqués aux grands nombres plus particulièrement les classes de 5ème, 2nd et de Terminale. C'est dans cette optique que Touré, en sa qualité de pédagogue, a utilisé la technique d'André de Perreli pour l'expérimenter dans le cadre de cette médiation pédagogique. En ce sens, Touré nous explique que :

En salle, sont exposés de grandes figures de l'Islam en Sénégal, des lieux de culte, des cérémonies de ferveur et de communion, des textes relatifs à la diffusion de l'Islam, une carte sur l'occupation de l'espace par les différentes communautés, une pierre tombale, d'autres pièces de collection tels que chapelet, tablettes, peau de prière, encier traditionnel, manuscrit du saint Coran, calames etc. Ce panorama est suffisamment expressif pour servir de prétexte à une réflexion, comme l'indique le programme, sur les notions de : naissance et diffusion de l'Islam, unité et diversité du monde musulman, art, culte, éducation, etc. (Touré 2004, 39).

Cette explication du Touré montre l'importance de l'islam comme

pratique interculturelle favorisant le dialogue des peuples. Ainsi, cette visite d'expérience proposée par le musée historique avec comme thématique centrale l'unité du monde musulman, permet aux élèves constituant le « Grand Groupe » d'interagir avec cette exposition. Cette interaction a été pensée pour transformer l'espace muséal en salle de classe avec des éléments didactiques qui stimulent la capacité intellectuelle de l'élève qui devient un élément dynamique du dispositif scénographique. Avec le jeu de transposition de la bicyclette, l'enseignant apprend l'élève à s'exprimer pour faire parler son individualité et en sa capacité à travailler en groupe. En ce sens, Touré nous dit que : « En combinant prérequis et acquis consécutifs à l'observation des expositions, l'élève est, en principe, mis en situation de mener une réflexion poussée sur un phénomène déterminé » (Touré 2004, 36).

Parallèlement à cette visite d'expérience sur l'islam au musée historique de Gorée, le programme « le musée va à l'école » a tenté de déplacer le musée dans les établissements scolaires sénégalais. Pour cela, à partir de 2007, ce projet entre dans sa phase opérationnelle comme un dispositif pédagogique itinérant pour alimenter les écoles sénégalaises avec des contenus culturels et décoloniaux. De ce fait, le centre de sauvegarde de Cambéréne a été choisi comme zone pilote de la région de Dakar par le Forum des femmes éducatrices africaines (Fawe/Sénégal) pour mettre en œuvre ce programme qui « permet d'installer un mouvement aller-retour entre les institutions muséales et l'école ». (Sonko 2007)

Cependant, depuis quelques années, ce programme a été confiné à sa fonction théorique du fait que le concepteur du projet est actuellement

âgé et à la retraite, le manque d'engagement de l'État par l'intermédiaire du ministère de l'Éducation, de l'IFAN avec ses musées et du public cible. Enfin, ce programme doit pousser les autorités à réactualiser les curriculums en donnant une place importante à notre histoire, nos valeurs et notre identité. Cela permettrait de reconstruire un présent à partir des ruines du passé, comme le recommandent les professeurs Hamady Bocoum et Ibrahima Thioub dans leur « plaidoyer pour la création d'un musée de l'école à partir des vestiges de l'ancienne école Willane Ponty¹ ». À travers cette apologie, ils espèrent revitaliser l'ancienne École normale William Ponty, en ruines à Sébikhotane, qui a donné à l'Afrique ses premiers intellectuels. Parce qu'ils sont convaincus que :

Ce site restauré est idéal pour un musée de l'école. La longue histoire de l'institution scolaire au Sénégal plaide largement en faveur d'un tel choix. L'immense mémoire de l'école souvent en errance y trouverait son lieu d'élection. Elle est aujourd'hui dispersée dans les écoles et les dépôts d'archives, les souvenirs des maîtres et des élèves. Le porteplume, l'ardoise, l'encrier, le buvard, les anciens manuels scolaires et autres cahiers de devoir constituent un patrimoine à collecter, conserver et exposer dans un musée spécialisé. Souvent à l'abandon, ce patrimoine est soumis à une critique dévastatrice des rongeurs et des intempéries. Il est urgent de sauver ce qui en reste et c'est d'une richesse insoupçonnée³⁵.

2. L'éducation à la citoyenneté du musée des forces armées

Ce musée, créé en 1997 comme démembrement du ministère des Forces armées, utilise ses expositions pour éduquer à la citoyenneté, complétant le programme scolaire du primaire au secondaire. Il retrace

¹ Bocoum, Hamady., & Thioub, Ibrahima. (2012). « Plaidoyer pour la création d'un musée de l'école à partir des vestiges de l'ancienne école Willane Ponty. https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/musees_2012_bocoum_01_cle48e34a.pdf (consulté le 14/06/2025 à 14h53)

³⁵ Ibid.

l'histoire militaire du Sénégal (résistances, colonisation, guerres mondiales, tirailleurs sénégalais, missions de paix de l'ONU) et inculque les valeurs civiques de la nation, les symboles et l'importance des forces armées. Par ailleurs, depuis 2008, le musée des Forces armées a développé le concept de muséobus, qui est un détachement mobile mis en circulation pour assurer un service muséographique de proximité auprès des communautés, plus particulièrement avec les jeunes. Il est né d'une volonté de rendre visible des actions de ce musée dans toutes les régions du Sénégal. Selon le sergent Ismaëla Diatta, cette dispositif mobile a été créé parce que

Au Sénégal, les jeunes ne vont plus au musée. Ils ont une connaissance inégale sur le rôle joué par les Tirailleurs sénégalais, notamment dans la Première Guerre mondiale. Pour pallier le manque d'information délivré au niveau scolaire, le ministère des Forces armées met en circulation tout au long de l'année, le muséobus, chargé de faire le tour des établissements scolaires pour vulgariser l'histoire des Tirailleurs sénégalais³⁶.

En effet, le musée mobile a été pensé pour être un dispositif de médiation avec une exposition itinérante connectant le musée avec les écoles du Sénégal. Son objectif principal est de démocratiser l'accès à l'histoire et au patrimoine militaire, en le rendant accessible aux personnes qui n'ont pas la possibilité de visiter le musée à Dakar.

En réalité, ce muséobus est une salle d'exposition itinérante aménagée dans un bus recyclé dont l'intérieur a été remodelé pour mieux présenter les éléments muséographiques montrant le parcours des tirailleurs et les soldats sénégalais. Ainsi, il se déploie régulièrement dans les cours des

³⁶ Un Muséobus Pour Parler Aux Jeunes Des Tirailleurs Sénégalais. (s. d.). Consulté 3 janvier 2026, à l'adresse <https://www.tambacounda.info/2014/06/11/museobus-parler-aux-jeunes-tirailleurs-senegalais/>

écoles sénégalaises pour partager l'expérience du musée dans le but de susciter un sentiment de fierté et d'unité nationale en mettant en valeur le rôle des forces armées dans l'histoire et le développement du Sénégal. Lors de son déplacement à Rufisque en 2018, le muséobus a reçu plus de 200 élèves qui ont bénéficié d'une session pédagogique. Pour Yoro Banda Ndiaye, instituteur ayant accompagné ses élèves pour visiter le musée, ce dispositif mobile vient compléter le programme scolaire, raison pour laquelle :

Les enfants sont venus pour avoir des informations par rapport au passé des forces armées et des tirailleurs sénégalais puisque dans le programme du CM2 et du CM1, il y a un chapitre où l'on parle des tirailleurs et des guerres. Il est utile de venir avec les enfants pour qu'ils puissent glaner des informations³⁷.

Tableau 4 : Sortie pédagogique du Muséobus dans les régions entre 2017-2019
(Source : Musée des forces armées)

2017	2018	2019
Mbour/Nguékokh	<i>Organisation d'une caravane de la mémoire dans les lycées de Dakar</i>	<i>Dakar (Guédianaye)</i>
Kaolack (Ndoffane)	<i>Mbour/ Somone</i>	<i>Thiès</i>
Kolda	<i>Kaolack</i>	<i>Saint-Louis</i>
Gandiaye	<i>Rufisque</i>	<i>Louga</i>
Thiès	<i>Labgard</i>	<i>Linguère</i>
	<i>Gandiaye</i>	<i>Rufisque)</i>
	<i>Thiès</i>	
	<i>Saint-Louis)</i>	

Cependant, depuis quelques années, le muséobus est resté parké devant le musée pour des raisons techniques. En voulant connaître la cause de cette immobilisation, j'ai récemment rencontré le nouveau

³⁷ Éducation aux valeurs de patriotisme : 200 élèves de Rufisque découvrent le muséobus – Lequotidien – Journal d'information Générale. (s. d.). Consulté 3 janvier 2026, à l'adresse <https://lequotidien.sn/education-aux-valeurs-de-patriotisme-200-eleves-de-rufisque-decouvrent-le-museobus/>

conservateur du musée des Forces armées, le colonel Saliou Ngom avec qui nous avons visité le bus stationné devant le musée. Lors de cette interview, le colonel Ngom m'a montré les travaux de rénovation qui sont en cours de réalisation dans le musée, y compris le muséobus qui sera complètement restauré avec une nouvelle scénographie pour à nouveau desservir sa mission.

III. Discussion

Les résultats de cette étude démontrent l'engagement significatif des musées sénégalais dans une mission pédagogique complémentaire à celle de l'école. En redéfinissant leur rôle après l'indépendance, ces institutions ont cherché à dépasser leur héritage colonial pour devenir des acteurs actifs de la transmission de la mémoire et de la construction identitaire.

L'intégration de guides pédagogiques et de dossiers didactiques, comme au Musée Historique de Gorée, ou l'organisation d'ateliers délocalisés par le MCN, illustrent une volonté de synchroniser les contenus muséaux avec les programmes scolaires. Ces approches transforment les visites en expériences pratiques, interactives et de co-création, permettant aux élèves de consolider des connaissances théoriques par l'observation directe d'objets authentiques et de preuves matérielles. Le rôle du musée ne se limite pas à la transmission de connaissances, mais vise également à susciter des attitudes, à développer des aptitudes et à donner le sens des valeurs, façonnant ainsi l'identité culturelle des jeunes.

Cependant, des défis persistent. Le programme « le musée va à l'école », malgré son potentiel itinérant, est confronté à un manque de pérennisation institutionnelle. De même, des initiatives comme le muséobus du Musée des Forces Armées, bien que novatrices, a été entravé par des contraintes techniques ou structurelles, telles que l'immobilisation du muséobus. Ces difficultés soulignent la nécessité d'un engagement politique et financier soutenu pour maximiser l'impact de ces dispositifs pédagogiques.

Malgré ces obstacles, la résilience des équipes muséales est notable. Le Musée Théodore Monod, par exemple, a redynamisé son approche pédagogique avec des espaces de médiation numérique et artistique. L'accent mis sur la médiation par les musées de l'IFAN pour un public jeune témoigne d'une reconnaissance de l'importance de cette fonction éducative. Ces efforts contribuent non seulement à l'éducation formelle, mais aussi à des objectifs plus larges d'éducation à la citoyenneté, comme le montrent les actions du Musée des Forces Armées. Les musées deviennent ainsi des lieux d'expérimentation des enseignements, des prolongements externes des écoles.

Toutefois, l'analyse des données tirées du questionnaire en ligne que j'ai réalisé m'a permis d'obtenir quelques données quantitatives (170 réponses) confirmant les difficultés auxquelles les musées sénégalais sont confrontés. Ces difficultés sont généralement liées à des problèmes d'information, d'accessibilité (géographique et financière) et à un manque d'attractivité perçu par une partie de la population. Les suggestions des répondants révèlent leur souhait de voir les musées proposer des offres plus dynamiques, plus inclusives et plus pertinentes localement afin de

stimuler l'engagement du public, en particulier des jeunes. En ce sens, les répondants souhaiteraient majoritairement que les musées proposent davantage d'activités pour les jeunes (136 réponses), des contenus en langues locales (139 réponses), des contenus sur le patrimoine sénégalais (136 réponses), des expositions interactives (125 réponses) et des ateliers ou des formations (125 réponses).

6. Aimerez-vous que les musées proposent davantage : (0 point)



Ces suggestions corroborent avec la proposition Bocoum et Thioub pour la création d'un « musée de l'école » sur le site de l'ancienne École normale William Ponty permettant d'illustrer la prise de conscience de la richesse du patrimoine éducatif à valoriser et à préserver. Cela renforce l'idée que les musées, en dialoguant avec l'école, peuvent jouer un rôle central dans la reconstruction du présent à partir des ruines du passé et dans la formation de citoyens conscients de leur histoire et des enjeux contemporains.

Conclusion

Les musées sénégalais ont résolument intégré l'éducation comme une

mission centrale, agissant en partenaires essentiels de l'école dans la transmission des savoirs et la construction citoyenne. Leur approche didactique transforme les visites en des moments d'instruction pratique, d'interaction, de cocréation et de coproduction, enrichissant l'enseignement théorique par l'expérience directe du patrimoine culturel et naturel. Des initiatives telles que les guides pédagogiques, les programmes de délocalisation du musée à l'école, le muséobus et la sensibilisation écologique, bien qu'éprouvées par des défis liés à l'héritage colonial ou à des contraintes techniques, démontrent une constante adaptation.

Les musées au Sénégal aspirent à devenir des prolongements externes des écoles, des outils dynamiques au service de leur époque, contribuant activement à la formation des jeunes générations à la citoyenneté, à l'histoire et à la protection de l'environnement. Cependant, les sources révèlent également des défis significatifs, tels que le manque d'engagement de l'État et des institutions pour la pérennisation du programme « musée va à l'école », ou encore l'immobilisation du muséobus. Pour cela, un engagement institutionnel et des stratégies de pérennisation sont essentiels pour que cette dynamique collaborative entre le musée et l'école puisse se renforcer et se généraliser.

Références bibliographiques

Hamady Bocoum et Ibrahima Thioub, « Plaidoyer pour la création d'un musée de l'école à partir des vestiges de l'ancienne école Willane Ponty », 2012.

https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/musees_2012_bocoum_01_cl_e48c34a.pdf

https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/musees_2012_bocoum_01_cl_e48c34a.pdf

[e48c34a.pdf](#) (consulté le 14/06/2025 à 14h53)

Charalampopoulou, Christiana. (2016). *L'action éducative des musées pour la promotion de la citoyenneté démocratique* [Thèse de doctorat, Université de Rouen; Université de Patras (Grèce)].

Gaugue, Anne. (2007). « Exposer l'histoire nationale : des musées forcément subjectifs » | *Africultures*, Publié le 23 juillet 2007 (consulté le 11/07/2025 à 18h23)

HØyer Hansen, J. (1984). « Le rôle éducatif du musée ». *Museum*, XXXVI(4), 178-179.

Le Quotidien. (s.d.). « Éducation aux valeurs de patriotisme : 200 élèves de Rufisque découvrent le muséobus ». Consulté le 15 juillet 2025, de <https://lequotidien.sn/education-aux-valeurs-de-patriotisme-200-eleves-de-rufisque-decouvrent-le-museobus/> .

Ndiaye, Mamadou Seya, (1988). « Le musée instrument de développement », *La Lettre de la Culture* N° 8 de mai 1988

Poli, Marie-Sylvie. (2018). « Éducation et musée », *Culture & Musées* [En ligne], Hors-série | 2013, mis en ligne le 19 juin 2018, consulté le 11 juillet 2025. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/757> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/culturemusees.757>

Touré, Abdoulaye. (2004). *Dossier didactique : patrimoine islamique du musée historique de Gorée et enseignement de la civilisation musulmane*, Le musée va à

Touré, Abdoulaye., Ciss, Ismaila., & Diallo, Khadidiatou. (2010). *Fonds documentaires de l'IFAN : Un trésor pour l'école*. IFAN

Ndiaye, El Hadji Malick. (2024, 12 novembre). « Communication dans le cadre du colloque NUMERICOL ».

Ngom, S. (2024, 15 juillet). Entretien personnel.

Touré, Abdoulaye. (2025, 31 août). Entretien personnel

UNESCO, *Repenser Nos Futurs Ensemble — Un nouveau contrat social pour l'éducation*, UNESCO, 2021, p.68.

<https://lequotidien.sn/education-aux-valeurs-de-patriotisme-200-eleves-de-rufisque-decouvrent-le-museobus/> (consulté le 15/07/2025 à 21h32)

<https://www.tambacounda.info/2014/06/11/museobus-parler-aux-jeunes-tirailleurs-senegalais/> (consulté le 15/07/2025 à 21h16)

.